

Florian Kirchner (avril 17, Paris, Arènes de Lutèce),
Chargé du programme «Espèces» au Comité français de l'UICN

Question-clé transcrite et éditée par Anne Teyssèdre

Espèces menacées - Quelles principales menaces sur les espèces? Quel défi pour nos sociétés?

<https://vimeo.com/288008503>

La Liste Rouge des espèces menacées, qui est établie par l'UICN, nous permet de connaître l'état de santé des espèces, c'est-à-dire son risque d'extinction au niveau mondial. Pour chaque espèce, une à une, on connaît son risque d'extinction mondiale. Donc on peut avoir des résultats synthétiques, par groupes d'espèces, et puis surtout, en analysant ces résultats, on a des informations sur les principales menaces qui affectent les espèces. Alors on voit apparaître cinq grandes catégories de menaces.

La plus forte des menaces, celle qui revient le plus souvent, c'est la destruction des habitats naturels. C'est en gros celle qui est notée le plus souvent comme impactant les espèces. Ce qu'on met dans cette catégorie, c'est tout ce qui est destruction ou fragmentation des habitats naturels. C'est par exemple la déforestation qu'on observe en Amazonie ou en Indonésie, dans les zones tropicales. Et c'est l'une des menaces principales pour l'orang-outan de Sumatra, qui vit en Indonésie. Mais la destruction des habitats naturels, ce sont aussi des choses qui se passent en Europe, avec la conversion des habitats naturels en zones cultivées ou urbanisées. On a par exemple des espèces comme un petit amphibien, le pélobate brun, un des crapauds les plus menacés de France. Il a besoin de mares pour sa reproduction, et il est en fort déclin parce qu'avec la création de grands champs, on a tendance à combler les mares. Du coup, à chaque fois qu'on comble une mare, on comble l'habitat de reproduction du pélobate brun, qui se retrouve en danger.

Le deuxième type de menace, ce sont les prélèvements d'espèces. Ce qu'on appelle « prélèvement », c'est quand on collecte des plantes ou quand on tue des animaux. Cela recouvre le braconnage, donc tous les prélèvements illégaux. Le braconnage, c'est la menace principale pour l'éléphant d'Afrique, qui est braconné pour son ivoire, ou le rhinocéros blanc braconné pour sa corne, à laquelle on prête des vertus pharmaceutiques -qui sont fausses mais qui alimentent beaucoup les commerces. Ce sont aussi des menaces pour des félins : beaucoup de félins sont braconnés pour leur peau.

Donc ça, ce sont les prélèvements illégaux. Mais dans les prélèvements, il y a aussi ceux qui sont légaux et qui peuvent être des menaces. C'est par exemple la surpêche des poissons. Le thon rouge et plusieurs espèces de requins sont menacées parce qu'on les pêche, de façon « légale », mais au delà de leur capacité de régénération. Donc ça, c'est la deuxième menace.

La troisième, au niveau mondial, ce sont les introductions d'espèces qui deviennent envahissantes. Donc ce sont des espèces qui vivent dans un écosystème d'origine, qu'on peut transporter dans un écosystème « d'accueil » soit volontairement, soit involontairement.

Volontairement : ce sont des plantes ornementales, ou des animaux de compagnie comme des reptiles, que les gens aiment avoir. Involontairement, ce sont par exemple les rats qui se font transporter dans les containers des bateaux, ou des insectes. Alors la plupart d'entre elles ne posent pas de problème, mais un petit nombre d'entre elles deviennent envahissantes et, par compétition ou par prédation, peuvent menacer les espèces de leur écosystème d'accueil.

On peut comprendre qu'elles deviennent envahissantes et proliférantes par le fait que quand elles arrivent dans un écosystème nouveau, elles peuvent très bien n'avoir ni prédateurs, ni parasites, ni maladies, et donc avoir un avantage compétitif par rapport à l'écosystème d'accueil. Il y a quantité d'exemples d'extinctions, en particulier dans les îles, qui sont dues à ces espèces introduites.

Le quatrième grand type de menace, ce sont toutes les pollutions. Alors, pollution de la terre, de l'air et de l'eau, mais surtout des eaux, c'est là qu'il y a les pollutions les plus fortes. Ce sont les pollutions chimiques par les effluents agricoles ou industriels – alors cela peut être les PCB qui résultent des pratiques industrielles du siècle précédent ou, encore aujourd'hui, les insecticides. Alors on a des poissons comme l'anguille, qui est menacée par beaucoup de choses, mais notamment est menacée par les polluants chimiques qui affaiblissent ses défenses immunitaires – cela rajoute une menace par rapports à d'autres qui l'affectent déjà. Les espèces comme les amphibiens, qui vivent dans les eaux douces, sont très sensibles aux pollutions, évidemment. Et puis dans ces pollutions il faut citer aussi les macro-déchets : par exemple les sacs en plastique, ou de manière générale tous les éléments qu'on jette et qui se retrouvent dans les océans, et qui sont aujourd'hui une menace très forte pour des oiseaux marins, ou des mammifères marins, ou des tortues marines, qui en les ingérant peuvent s'étouffer et en mourir.

Pour finir - on a vu quatre grands types de menaces qui a elles seules expliquent une grande partie de l'érosion de la biodiversité qu'on constate sur les espèces. Le constat aujourd'hui, c'est qu'il y a une nouvelle menace qui apparaît, celle du changement climatique. Le changement climatique n'a pas encore fait disparaître beaucoup d'espèces, d'après les informations qu'on a, mais ce qu'on peut dire, c'est qu'il risque à l'avenir de devenir une menace supplémentaire très forte.

Donc, alors que la situation est déjà tendue pour les espèces, le changement climatique va aggraver la situation.

Ces cinq catégories de menaces correspondent à une typologie qui est utilisée, mais il y a un certain caractère arbitraire, parce qu'évidemment toutes ces menaces jouent en synergie. La pollution détruit des habitats. Ce qu'on appelle destruction des habitats naturels, ça peut être la conversion d'une forêt en un espace cultivé ou un espace urbanisé. Mais bien évidemment, le changement climatique joue en détruisant des habitats, les pollutions jouent en détruisant des habitats, donc au delà de cette typologie en cinq grandes catégories de menaces, il faut surtout voir que les espèces sont menacées par différents facteurs, différentes pressions. Toutes ces pressions jouent en synergie : il n'y a jamais une menace qui cause l'extinction d'une espèce, une extinction c'est toujours la résultante de nombreuses menaces.

Du coup, pour conserver la nature, il faut faire avec toutes ces menaces. Ce qui est important, quand même, c'est de constater que le déterminant commun de toutes ces menaces, c'est qu'elles sont toutes la résultante des activités humaines. C'est la conséquence des activités humaines que fait que des habitats sont détruits parce qu'urbanisés ou transformés en zones de culture, qui font les pollutions, ou les introductions d'espèces, ou même le changement climatique puisque les rapports du GIEC nous disent aujourd'hui clairement que le changement climatique est la résultante des activités humaines.

Et donc, pour la communauté des acteurs de la conservation, pour nous comme pour les États ou les associations, le but c'est de répondre à l'érosion de la biodiversité en intégrant, dans les réponses à mettre en place, le fait que ce sont les activités humaines qui sont la cause de cette crise que connaît la planète.